Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 19 (1890)

Heft: 6

Rubrik: Examens des recrues

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 03.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Ces leçons sont données plutôt au moyen de musées scolaires, que des tableaux d'intuition. Il est préférable de mettre sous les yeux de l'enfant l'objet même dont on parle; l'image ne doit être qu'un pis-aller. J'ai vu peu de tableaux bien faits et vraiment pédagogiques.

En échange, le musée scolaire est une institution généralement répandue en France. On y attache — avec infiniment de raison — tant d'importance, qu'il a paru un *Guide pratique pour la composition, l'organisation et l'installation des musées scolaires* (Gédalge, éditeur).

Il en existe différentes espèces. Leur composition semble indiquer que la leçon de choses tend à devenir une leçon d'histoire naturelle. Ce sont en général des collections de minéraux, de petits mammifères, d'oiseaux, de préparations anatomiques. Plusieurs maisons ont la spécialité des objets pouvant entrer dans la composition du musée scolaire. Emile Deyrolle en expose de fort beaux échantillons dont les prix sont très abordables; une collection de 102 types, mammifères, oiseaux, reptiles, poissons, articulés, annélides, myriapodes, mollusques, rayonnés, herbiers, minéraux, fossiles, coûte 50 fr. seulement.

Eloffe et Cie ont de grandes et intéressantes collections, où l'on n'a qu'à puiser pour monter un musée. De même Paul Rousseau. Mais ces collections sont destinées plutôt à l'enseignement secondaire. Je préfère, pour les classes inférieures, le musée industriel scolaire de Dorangeon, 1200 échantillons de produits bruts et de produits de l'industrie, fixés sur des cartons. Plusieurs indiquent la transformation opérée par l'industrie, ainsi la fleur de coton, le coton brut, le fil, le tissé, l'étoffe.

Les herbiers artificiels de Mme Fortier me paraissent mériter une mention. Ce sont des boîtes à couvercle en verre contenant un certain nombre de plantes artificielles accompagnées de leur nom scientifique et de leur nom usuel. Ces herbiers ont l'avantage de représenter la fleur fraîche qui ne se fane pas. La fleur se prête si bien aux leçons de choses qu'il est utile de pouvoir s'en servir même en hiver. *(A suivre).*

EXAMENS DES RECRUES

Le bureau fédéral de statistique vient de publier les résultats des derniers examens des recrues, qui ont eu lieu en automne 1889.

Dans son numéro du 13 mai écoulé, la *Liberté* a déjà donné un aperçu statistique de ces examens pour nos différents districts. Aujourd'hui, nous nous placerons au point de vue général du canton, et nous ferons d'abord remarquer, sans autre commentaire, que sur 934 recrues examinées :

I. Ont obtenu la note supérieure *un :*

219 recrues pour la *lecture.*
141 » » la *composition.*
148 » » le *calcul.*
108 » » les *connaissances civiques.*

II. Ont obtenu la note *deux :*

351 recrues pour la *lecture.*
254 » » la *composition.*
294 » » le *calcul.*
264 » » les *connaissances civiques.*

III. Ont obtenu la note *trois :*

274 recrues pour la *lecture.*
401 » » la *composition.*
323 » » le *calcul.*
353 » » les *connaissances civiques.*

IV. Ont obtenu la note *quatre :*

84 recrues pour la *lecture.*
118 » » la *composition.*
161 » » le *calcul.*
189 » » les *connaissances civiques.*

V. Ont obtenu la note inférieure *cinq :*

6 recrues pour la *lecture.*
20 » » la *composition.*
8 » » le *calcul.*
20 » » les *connaissances civiques.*

Voilà des chiffres, éloquents pour quelques-uns, vulgaires pour d'autres. Quoi qu'il en soit de leur exactitude et de leur valeur intrinsèque, ils doivent nécessairement contenir, — surtout pour nous instituteurs, — des renseignements et même des directions fort utiles. A nous de voir et d'examiner les lacunes et les côtés faibles de notre enseignement. A tort ou à raison, nous sommes les premiers intéressés à ce que nos jeunes conscrits subissent honorablement leurs examens fédéraux. Et puis, l'honneur de notre canton réclame notre concours et notre dévouement. Les directions intelligentes et éclairées de l'autorité supérieure ne nous manquent pas. Les ouvrages sur la matière ne nous font pas défaut non plus. A nous d'agir et de faire travailler les jeunes gens dont nous avons la responsabilité. La tâche est difficile, nous le savons. Mais avec du courage, du savoir-faire et de la persévérance, on surmonte bien des difficultés, et les obstacles qui semblent insurmontables aux débuts finissent tôt ou tard par s'aplanir.

Voyons donc si pour la *lecture,* nous ne pourrions pas diminuer le nombre des notes inférieures. La note *2,* — pour l'obtention de laquelle *il faut une lecture suffisante avec réponses satisfai-*

santes à quelques questions sur le contenu des morceaux lus, — est-elle décidément si difficile à obtenir par nos jeunes gens ? Nous ne le croyons pas, et nous ne le croirons jamais. Bientôt, dans quelques semaines, auront de nouveau lieu les cours préparatoires de 20 heures qui précèderont les examens fédéraux de cet automne. Le moment sera alors venu de tenter un dernier effort, de revoir les matières du programme et d'habituer nos jeunes gens à de fréquents exercices de lecture avec compte-rendu. Intéressons nos élèves, captivons leur attention par des sujets d'actualité. Des extraits de journaux, des lectures morales et instructives, des faits divers, etc. : voilà ce qui fera souvent, avec l'histoire et la géographie, le sujet de nos lectures dans nos cours de répétition.

Pour la *composition,* reprenons nos meilleures rédactions de l'hiver dernier. Ajoutons-y des sujets d'à-propos ; traçons au tableau noir des exemples de lettres ou de description. Exigeons peu, mais bien, et rappelons-nous que ce n'est pas la quantité des lignes qui constitue la valeur d'un travail, mais plutôt la qualité, car il sera toujours plus aisé de réussir dans une courte correspondance de sept à huit lignes que dans un travail de trop longue haleine, où il est si facile de s'égarer, aussi bien sous le rapport du fond que sous celui de la forme.

En *calcul,* 323 recrues ont mérité la note *3.* Ce nombre est trop considérable. Voyons si, à l'avenir, il ne pourrait pas diminuer d'au moins une centaine, qui serait reportée sur la note *2.* Et, certes, il n'y a là rien d'impossible. Voyons donc, que faut-il savoir pour gagner la note 2 ? Ceci : *Les quatre règles avec nombres entiers, avec connaissance de la division, si le dividende et le diviseur sont de plusieurs chiffres ; calcul des fractions les plus simples.*

Et cela n'est pas impossible à obtenir. Mais il faut absolument exiger que nos recrutables connaissent parfaitement leur *livret* de multiplication. En second lieu, exigeons de leur part une connaissance un peu raisonnée des *notions fondamentales* de l'arithmétique. Habituons-les à faire la *preuve* de leurs opérations, afin qu'ils puissent contrôler eux-mêmes l'exactitude de leurs réponses. Enfin, formons-les au calcul des *fractions* ordinaires les *plus simples* et les *plus usuels,* tels que les $^1/_2$, les $^1/_3$, les $^1/_4$, les $^1/_5$, les $^1/_{10}$, les $^1/_{20}$, les $^1/_{100}$, etc. La réduction de ces fractions ordinaires en fractions décimales est facile. Nos élèves seront alors à même de résoudre leurs calculs de deux manières différentes, et ils s'en trouveront bien.

Enfin, en *connaissances civiques,* nous remarquons aussi un nombre trop considérable de *3,* et que l'on pourrait aussi diminuer un peu, — moins facilement que dans les autres branches à cause de la fusion de 3 branches en une seule, — mais du moins en partie. Il faut pourtant bien avouer que le nombre 189 est relativement trop considérable pour figurer dans la catégorie

des *4*. — Le programme fédéral dit que pour obtenir la note 4 dans ce domaine, il faut donner des réponses *à quelques questions élémentaires sur la géographie du pays.*

Ce n'est pas exorbitant.

Racontons et faisons raconter ensuite, lisons et faisons lire quelques faits de notre histoire nationale. Prenons en main la carte de la Suisse; comparons-la avec la carte muette, employée dans nos examens. Expliquons, par analogie, les différents rouages de nos autorités fédérales, cantonales et communales.

Nous le savons, tout cela demande de la peine, des soins intelligents, des efforts persévérants et énergiques. Mais nous connaissons le zèle et le dévouement de notre corps enseignant. Et voilà pourquoi nous avons confiance aux succès toujours croissants de nos chères écoles fribourgeoises. A. P.

Note de la Rédaction. — Aux excellentes recommandations de M. A. P., ajoutons deux mots. Les cantons étant classés d'après la plus grande proportion des bonnes notes (1 et 2), Fribourg occupe le 16e rang — classés d'après les mauvaises notes (4 et 5), Fribourg occupe le 15e rang. Voici l'ordre des districts d'après la première classification : Broye, Veveyse, Sarine, Lac, Glâne, Gruyère et Singine; d'après la seconde : Lac, Broye, Veveyse, Glâne, Sarine, Singine et Gruyère.

BILAN GÉOGRAPHIQUE DE L'ANNÉE 1889

(Fin.)

II. — En Europe

Est-ce un bien que cette ingérence européenne en Afrique? Pourquoi pas? Dans l'état actuel, que voyons-nous là-bas au point de vue humanitaire?

D'une part, au centre et au sud, 100 à 130 millions de nègres, grands enfants à la tête légère, vivant au jour le jour sans souci du lendemain, s'amusant, mais aussi se querellant entre eux, se portant même à des excès d'anthropophagie, ayant besoin, somme toute, d'un maître bienveillant qui maintienne l'ordre parmi eux.

D'autre part, 20 à 30 millions d'Arabes ou plutôt de métis, sectateurs de l'Islam, dominateurs et tyrans de ces pauvres noirs, qu'ils traitent en vil bétail, les chassant comme du gibier et les réduisant en esclavage pour les vendre au plus offrant.

Inutile de redire ici que c'est par millions que l'on compte annuellement les victimes de la traite des nègres. Aussi, comme nous le disions l'an dernier, à la voix de Léon XIII et du cardinal Lavigerie, l'Europe s'est-elle émue et cherche-t-elle à parer à cet épouvantable état de choses.

C'est la diplomatie, qui, en ce moment, s'occupe de la question antiesclavagiste. Sur la proposition de l'Angleterre, le roi Léo-